L’historien Bernard Lugan réagit aux propos d’Omar Sy et à son film sur les tirailleurs : « Gloire à eux ! Cependant, utiliser leur mémoire pour des buts idéologiques est honteux car ils ne composèrent que 2,3% du corps de bataille français »

04/01/2023 à 13h36



Il est triste de devoir faire un « exercice comptable » concernant les effectifs et les pertes des « Métropolitains » et des « Africains » durant le Premier conflit mondial.

J’y suis cependant contraint par les déclarations idéologiques

de l'acteur Omar Sy qui, à travers elles, ajoute sa touche à la grande entreprise de réécriture de l'histoire de France[1]. En effet, à travers l'action des Tirailleurs dits « Sénégalais » mais majoritairement venus de toute l'AOF (Afrique occidentale française), il adresse aux Français un message-postulat plus que subliminal : les Africains que vous avez utilisés comme « chair à canon » durant le Premier conflit mondial ayant permis la victoire française, leurs descendants ont des droits sur vous. Voilà donc pourquoi ils sont chez eux chez vous…

[…]

1) Effectifs de Français de « souche » (Métropolitains et Français d'outre-mer et des colonies) dans l'armée française durant le Premier conflit mondial

[…]

2) Effectifs africains

[…]

Ces chiffres contredisent donc l'idée-reçue de « chair à canon » africaine d'autant plus qu'au minimum, un tiers des pertes des Tirailleurs « sénégalais » furent la conséquence de pneumonies et autres maladies dues au froid, et non à des combats. D'ailleurs, en 1917, aucune mutinerie ne se produisit dans les régiments coloniaux, qu'ils fussent composés d'Européens ou d'Africains.

Enfin, une grande confusion existe dans l'emploi du terme « Coloniaux ». Ainsi, l'héroïque 2° *Corps colonial* engagé à Verdun en 1916 était composé de 16 régiments (pour 254 régiments et 54 bataillons composant l'Armée française), mais ces 16 régiments étaient largement formés de Français mobilisés, dont 10 régiments de Zouaves composés majoritairement de Français d'Algérie, et du RICM (Régiment d'infanterie coloniale du Maroc), unité alors très

majoritairement européenne.

Autre idée-reçue utilisée par les partisans de la culpabilisation et de son corollaire qui est « le grand remplacement » : ce serait grâce aux ressources de l'Afrique que la France fut capable de soutenir l'effort de guerre.
Cette affirmation est également fausse car, durant tout le conflit, la France importa 6 millions de tonnes de marchandises diverses de son Empire et 170 millions du reste du monde.

Conclusion :

Des Tirailleurs « sénégalais » ont courageusement et même héroïquement participé aux combats de la « Grande Guerre ». Gloire à eux !

Cependant, utiliser leur mémoire pour des buts idéologiques est honteux car, durant la guerre de 1914-1918, ils ne composèrent que 2,3% du corps de bataille français.

L'intégralité disponible sur le blog de Bernard Lugan